Fog : Remember - 1/2

Plongez dans un Londres mystérieux, où se produisent des faits pour le moins étranges...

"Suite et fin, dans ce sixième volume, de l'enquête ouverte dans le tome précédent, La mémoire volée. Le journaliste Ruppert Graves et mary Launceston, flanqués de l'inspecteur de Scotland Yard Andrew Molton, enquêtent sur l'étrange cas d'amnésie de la jeune Sarah, qu'ils ont recueillie. Ils découvrent bientôt qu'elle n'est pas un cas isolée, et que quelqu'un semble capable de " manipuler " les esprits pour en effacer à volonté certains souvenirs. Leurs investigations les mettent sur les traces d'une bande d'Écossais qui terrorisent le quartier de Blackfriars. Or c'est justement en Écosse, dans les Highlands, que de nouveaux assassinats viennent d'être commis... " (Présentation Casterman)

Comme dans les autres albums de la série "Fog", le suspens est au rendez-vous. L'intrigue est nouée autours de différents personnages qui au début semblent n'avoir aucun lien. Mais petit à petit, nos deux détectives, Mary Launceston et Rupert Graves, découvrent les correspondances secrètes qui unissent tout ce petit monde. Les auteurs font valser l'intrigue entre Londres et la région d'Inverness (La série "Fog" aborde souvent la haine séculaire des communautés de Highlanders contre les anglais, qu'ils considèrent comme des envahisseurs). Cet album utilise une nouvelle fois (mais avec quelle merveille !) la recette de l'enquête policière, du mystère, des sociétés secrètes, du paranormal, de la folie... Le scénario dans *La Mémoire volée* et sa suite *Remember* est très bien mené, très dense, et nous donne irrémédiablement envie de lire la suite pour comprendre la clé de l'histoire.

"Fog" rappelle toute une tradition littéraire. La parenté de l'univers de Sherlock Holmes a souvent été soulignée du fait de l'importance accordée à l'intrigue policière. L'univers de Dickens est aussi présent avec l'évocation des bas quartiers et de la misère humaine (lisez *Oliver Twist* par exemple vous en serez persuadés). Tout comme Edgar Poe, Bonin et Seiter font surgir le fantastique des détails les plus ordinaires, par-delà les apparences.

La Mémoire volée et *Remember* sont aussi l'occasion de suivre l'évolution des rapports entre Mary Launceston et Rupert Graves. Ces personnages sont très attachants, notamment cette jeune femme enquêtrice qui s'écarte beaucoup du rang de la jeune fille convenable du XIXe siècle. Mary a la qualité de prendre ses décisions par elle-même et ensuite d'assumer ses choix. Bien que faisant totalement partie de la haute société, elle n'en suit pas toutes les conventions sociales. Les deux personnages principaux par leurs traits d'humour et leur ironie sur cette haute société contrastent avec l'univers sombre dans lequel ils évoluent.

La série "Fog" se déroule au début du XIXe. Bonin semble prendre un réel plaisir à retranscrire l'atmosphère de cette époque. Les volutes du dessin (jusque dans la fumée des cigarettes que fume Rupert Graves, ou dans les cheveux de Mary) peuvent peut-être nous suggérer l'influence de l'art nouveau anglais de William Morris, d'Aubrey Vincent Beardsley, ou encore celle des préraphaélites comme Edward Burne-Jones. En tous cas, les auteurs s'amusent sans conteste à nous présenter un univers très british, avec les rues si particulières de Londres, ses docks, ses pubs... Mais aussi avec des intérieurs d'appartements ou de villas privés. Le dessin Cyril Bonin se fait remarquer par son originalité. Ce dessinateur a vraiment su trouver une touche personnelle. Son trait est toujours aussi fin et raffiné.

Personnellement, je trouve que dans cette nouvelle histoire, son dessin s'est beaucoup amélioré au niveau des scènes sombres. Bonin traduit toujours aussi bien l'ambiance du Londres des quartiers malfamés et sales, avec

Fog : Remember - 2/2

son brouillard si caractéristique (comme l'annonce le titre de la série, "Fog") par des tons dans les noirs, gris, marron, vert foncé. Mais dans *La Mémoire volée et Remember*, ces scènes sont beaucoup plus lisibles qu'avant, moins obscures. Le jeu sur les ombres est plus maîtrisé. Quand aux paysages colorés des Highlands, ils sont vraiment beaux. La réflexion sur la mise en page des images donne un rythme à la lecture avec deux ou trois vignettes horizontales à côté d'une vignette verticales. Cyril Bonin, utilise beaucoup la plongée et la contre-plongée, plaçant le lecteur directement dans le décor. Lors des séquences d'actions violentes, le cadre des vignettes se déforme, donnant ainsi un effet de chaos. Les cases centrées sur le visage d'un personnage et son expression n'ont rien d'originales en soi, mais elles sont particulièrement bien exploitées dans "Fog". Même si parfois le graphisme rappelle un peu celui d'Andréas dans ses premières œuvres (comme La Caverne du souvenir), le dessin de Cyril Bonin est immédiatement identifiable.

Série : Fog
Titre : *Remember*
Auteurs : scénario de Seiter, dessin de Bonin
Editeur : Casterman
Collection : Ligne Rouge